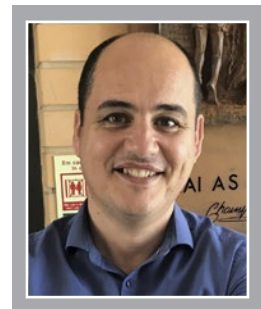

En partant de notre propre humanité

«Dieu a touché certains d'entre nous et nous a donné un cœur mariste. Certainement, plus que notre décision, c'est l'initiative de Dieu».

(Autour de la même table, chap.1)

Paulo Jorge Carvalho Pacheco
Directeur du Lar Marista de Ermesinde
Province de Compostela, Portugal



Je travaille dans un foyer pour enfants et jeunes en situation de risque, d'abandon ou issus de familles désorganisées ou confrontées à des situations très difficiles. De plus, j'ai la responsabilité de soutenir ceux qui ont de graves handicaps et des maladies chroniques. Je participe également à l'équipe provinciale des œuvres sociales, à l'équipe de mission sociale de ma région et au conseil d'administration de la Fondation Champagnat.

Le foyer mariste d'Ermesinde

La mission éducative du Lar Marista de Ermesinde est centrée sur la prise en charge des jeunes vocations ; c'est accompagner les équipes et les jeunes dans leur croissance et leur développement ; c'est avoir la passion nécessaire pour se donner au service des autres ; c'est reconnaître que l'option pour les enfants les plus vulnérables justifie nos efforts quotidiens et notre dévouement professionnel ; c'est créer un esprit de famille où tous se sentent valorisés, accueillis et acceptés ; c'est avoir la simplicité et l'humilité comme qualités distinctives qui nous définissent et marquent notre approche éducative. C'est éduquer en s'inspirant de Marie, accueillir et servir, avec engagement et fidélité.

«Un leadership de service et de prophétie - telle est notre vision mariste du leadership

Ce processus personnel, mais collaboratif et d'équipe, est la marque de ma réflexion - une réflexion que je mène depuis que nous nous sommes spécialisés, bien qu'elle ait de nombreux points communs avec beaucoup d'autres formes de service : elle est simplement ma réflexion personnelle.

Je comprends que la direction d'une œuvre sociale mariste, d'une équipe provinciale ou régionale, ou de tout autre service ou mission qui nous est confié dans l'Institut, doit être vécue comme un service du prochain et une vision de l'avenir (prophétique), comme le suggère le XXIIe Chapitre général.

Dans le préambule de MaristVoices, le frère Ernesto souligne que ce leadership prophétique et de service doit accompagner étroitement la vie et la mission maristes. Pour nous, laïcs maristes et responsables, le service et la dimension prophétique nous engagent non seulement en tant que responsables, mais aussi en tant que chrétiens.

Servir est la chose la plus facile à comprendre mais, je crois, la plus difficile à vivre. Nous nous tournons vers l'exemple de Jésus, qui nous a fait savoir qu'il était venu pour servir et non pour être servi – et sa vie l'a démontré !

Marcellin Champagnat aussi, suivant l'exemple de Jésus, est reconnu par tous comme quelqu'un qui s'est mis au service des autres, en particulier de ses frères et des enfants.

Si Jésus a appelé au service et que Marcellin l'a pratiqué, notre choix ne peut être qu'un choix conscient de service envers notre prochain.

Mais servir les autres, dans la perspective de les amener à un changement, génère des défis qui engendrent des doutes, des incertitudes, des peurs... c'est naturel et c'est humain. J'en ai eu ma part au cours des trois années qu'ont duré mes études, et il y a des défis auxquels je suis encore confronté aujourd'hui.

Le frère Ernesto, dans « Foyers de Lumière », nous fait part de ses réflexions sur la pandémie de Covid-19, que je pense pouvoir partager ici. Sa réflexion nous propose trois étapes que j'ai inconsciemment franchies dans le processus de transformation du Foyer et qui me paraissent aujourd'hui tout à fait logiques :

« Nous ressentons le doute et la peur, et nous demandons à Dieu : Comment ? Pourquoi tout cela ? »

« Nous nous sentons petits dans les mains de Dieu et nous lui faisons confiance. Qu'il en soit ainsi ! »

« Nous nous mettons au travail pour collaborer, de toutes les façons possibles, au service des autres ».

En d'autres termes, face à l'incertitude, à la peur et aux doutes qui nous assaillent, il est normal de se remettre en question, mais la foi, la confiance en notre Bonne Mère et en l'amour de Dieu pour nous, sont la clé pour surmonter ces sentiments très humains que ressent toute personne ou tout dirigeant.

Quelles sont les clés fondamentales du leadership mariste ?

D'après mon expérience, je considère qu'il est fondamental pour un leader mariste, lorsqu'il travaille sur des processus de guérison et d'attention aux autres, de centrer son leadership sur les clés d'action suivantes :

1. Les « trois violettes »

Saint Marcellin nous a laissé trois vertus qu'il voulait voir fleurir chez ses frères : la modestie, la simplicité et l'humilité.

Dans notre cas, l'humilité, c'est d'accepter nos peurs, le fait que nous n'ayons pas toujours toutes les réponses, et encore moins que nous ayons raison dans ce que nous pensons ou décidons. La simplicité, c'est d'accepter qu'il est toujours possible d'apprendre et même de tomber à plat ; et la modestie, c'est de fonder notre leadership sur une dimension d'ouverture et d'acceptation des autres, en donnant la priorité aux besoins de ceux que nous dirigeons.





2. L'esprit de famille

Elle est comprise comme un don qui se fonde sur quelques « petites vertus maristes » : patience, bonté, tolérance, honnêteté, écoute attentive et attention aux autres, disponibilité et service. Dans ma vie quotidienne, étant donné les besoins et les faiblesses des enfants que j'accompagne, et les besoins des personnes que je dirige, je m'efforce de vivre ces vertus, mais j'avoue que ce n'est pas toujours facile !

Un leader doit avoir le cœur ouvert, être disponible et disposé à servir sans mesure. Il doit être capable de créer les conditions qui permettent de prendre soin des autres et de les guérir de leurs faiblesses.

Dans le foyer, nous nous occupons les uns des autres et des enfants ; nous nous réjouissons et nous pardonnons nos erreurs ; nous vivons chaque jour et chaque heure avec l'intensité que les enfants nous imposent, mais je crois que malgré les problèmes, la peur et la fatigue que nous éprouvons parfois, nous sommes tous heureux !

3. Une citoyenneté mondiale qui nous amène à la périphérie, devenue maintenant le centre du monde mariste.

La prise de conscience que nous appartenons à une humanité commune, et que cette appartenance est la plus importante, est une autre de nos invitations à l'action. Le XXII^e Chapitre général de 2017 nous met au défi de la globalité, d'une transformation fondée sur Jésus, d'être « un phare d'espérance dans ce monde turbulent », de « marcher avec les enfants et les jeunes qui sont en marge de la vie » et de « répondre avec audace aux besoins émergents ».

Depuis lors, nous parlons de servir sur de « nouvelles frontières ». Pour moi, ce service ne consiste pas à faire plus de choses, mais à adopter une nouvelle façon de penser, à sortir des sentiers battus, à montrer l'exemple en servant les autres et à trouver de nouvelles structures et de nouvelles façons de faire.

En bref, c'est l'engagement dans les réalités locales, mais en regardant au-delà des nouvelles situations de la périphérie et en allant là où d'autres ne vont pas. Ces « nouvelles frontières », selon les mots du frère Emili Turú, sont « aujourd'hui le centre du monde mariste ». Il avait déjà présenté cette idée en 2016, lors de la rencontre internationale sur la vie consacrée organisée par le Vatican, en disant que « être mariste, c'est être là où il y a des blessures ouvertes dans les personnes et dans les périphéries ».

Ce message, qui émane à l'origine du pape François dans *Evangelii Gaudium*, 20, nous met au



défi de « sortir de notre zone de confort et d'avoir le courage de rejoindre toutes les périphéries qui ont besoin de la lumière de l'Évangile ». Plus précisément, « l'option pour les plus petits, pour ceux que la société écarte et rejette ».

Le frère Ernesto, Supérieur général des Frères Maristes, se fait également l'écho de ce paradigme dans l'« Foyer de Lumière » lorsqu'il nous rappelle que « nous réalisons notre mission éducative et évangélistique en offrant une attention plus directe aux enfants et aux jeunes qui vivent dans la pauvreté et dans des situations périphériques ». En d'autres termes, l'attention aux périphéries, aux « nouvelles frontières » est la base de notre mission mariste aujourd'hui. En fait, dans « Nouvelles frontières - Réalités émergentes », la Commission internationale de la mission mariste nous dit : « La mission mariste est une mission qui ne se limite pas aux frontières : La Commission Internationale de la Mission Mariste nous dit qu'il est fondamental de changer des vies, de répondre aux besoins des enfants et des jeunes, spécialement ceux qui sont le plus dans le besoin, les plus vulnérables et ceux qui sont à la périphérie, en marge de la société. Et nous n'avons pas besoin d'aller très loin pour les trouver... car il y a ceux qui sont à des frontières existentielles, souffrant de divers problèmes de santé mentale, vivant une vie dépourvue de sens, seuls, isolés et laissés pour compte ».

C'est ce qui a inspiré la spécialisation de notre 'Home'. Comme le suggère le XXII^e Chapitre Général, nous essayons de nous occuper des enfants et des jeunes qui « vivent en marge de la vie » ; nous sortons quotidiennement « de nos zones de confort » ; et nous agissons en « identifiant de nouvelles situations de vulnérabilité et de risque pour les enfants et les jeunes ».

En d'autres termes, nous regardons, analysons et dialoguons avec le présent, sur la base de notre connaissance et de notre fidélité à notre passé, mais toujours en étant attentifs à l'évolution rapide du monde.

Identifier les besoins émergents et donc, en tant que Maristes, explorer et reconnaître ces « nouvelles frontières » où se trouvent aujourd'hui les enfants et les jeunes vulnérables.

C'est ce que nous vivons quotidiennement au foyer. Nous sommes au service de ces enfants, dont la plupart dépendent de nos soins les plus élémentaires, tout en relevant les immenses défis qu'ils nous posent, ainsi que la société, et en sortant des sentiers battus.

Nous vivons dans la fébrilité de l'éducation, des activités et des thérapies. Nous nous précipitons entre la maison et l'hôpital, souvent à des heures « imprévues », au chevet d'une personne sur le point de mourir, ou aux soins intensifs, accompagnant un enfant hospitalisé et nous rappelant que cet enfant est maintenant, pour nous, le jeune Montagne.

Un charisme reçu en héritage et approfondi

Enfin, je mentionne ce que je considère comme fondamental : notre charisme, notre vocation de responsables maristes. « Dieu a touché certains d'entre nous et nous a donné un cœur mariste. Certainement, plus que notre décision personnelle, ce fut l'initiative de Dieu ». Le croyons-nous vraiment?

En tant que responsables maristes, nous sentons-nous « chrétiens qui ont répondu à l'appel de Dieu pour vivre le charisme de Champagnat » ? La Commission Internationale de la Mission nous donne la réponse, dans « Le leadership et la mission mariste », quand elle affirme que pour être un leader mariste, il faut être engagé dans les idéaux et le charisme maristes, animé par le désir de se donner totalement, de servir « dans tous les diocèses du monde » et « d'aimer tous les hommes de la même manière ».

Ainsi, l'âme du leadership mariste est le don du « charisme ». Ainsi, en tant que responsables maristes, avec un sens aigu de la vocation, un charisme et un sens profond de foi, nous serons capables de prendre des décisions difficiles mais sensées, et de faire des choix sans crainte. Mais aussi, de diriger à partir du cœur, dans une perspective humaine et de service.

Diriger en embrassant notre propre humanité

Pour moi, le leadership consiste donc à partager la vie et la mission avec les autres et à être reconnu par nos actions.

Au Foyer, les défis posés par cette vision sont relevés de front par ceux qui travaillent sans relâche dans cette maison qui est devenue la leur et qui, jour après jour, donnent toujours le meilleur d'eux-mêmes.

D'autre part, ce sont nos enfants qui nous donnent l'encouragement dont nous avons si souvent besoin. Ils le font à partir de leurs fragilités, de leurs faiblesses, de leurs besoins et de leurs différentes capacités, mais surtout par ce qui nous surprend, nous motive et donne du sens à nos luttes : leur sourire innocent et spontané, leurs câlins timides et sincères et leur regard inspirant.

Jean Vanier dans « Acoger nuestra humanidad » nous dit que « en partageant la vie des faibles et des marginalisés, j'ai commencé à apprendre quelque chose de plus, quelque chose qui touche à l'essentiel, aux profondeurs de notre être, à cette partie secrète et mystérieuse de nous qu'est le cœur humain. (...) Ce sont les personnes handicapées mentales qui m'ont appris ce que signifie être humain. (...) C'est avec elles et grâce à elles que j'ai découvert la joie de la fête, du travail partagé, du respect mutuel, des joies et des peines de la vie ensemble dans le rire et la souffrance ».

Je crois que malgré les innombrables difficultés, incertitudes, peurs et obstacles, ces idées sont parfaitement logiques ; le changement que nous avons entrepris au Foyer était prophétique, une intuition juste : ce rêve nous habite encore aujourd'hui !

Quatre questions pour notre réflexion :

- Face à l'incertitude, à la peur et au doute, pouvons-nous faire confiance à notre Bonne Mère et à l'amour de Dieu, et cette confiance est-elle la clé pour surmonter les sentiments d'incertitude, de peur et de doute ?
- Quelles sont les clés fondamentales de mon leadership mariste ?
- « Dieu a touché certains d'entre nous et nous a donné un cœur mariste. Certainement, plus que notre décision, ce fut l'initiative de Dieu ». Comment cette idée touche-t-elle ma vie et ma mission maristes ?
- Est-ce que je vis mon charisme mariste en accueillant et en acceptant ma propre humanité ?



Les opinions exprimées dans ce document sont celles de l'auteur et ne reflètent pas nécessairement celles de l'Institut Mariste.

Si vous souhaitez partager avec la Commission vos idées, réflexions ou expériences sur le leadership serviteur et prophétique à la suite de ces réflexions, écrivez à fms.cimm@fms.it